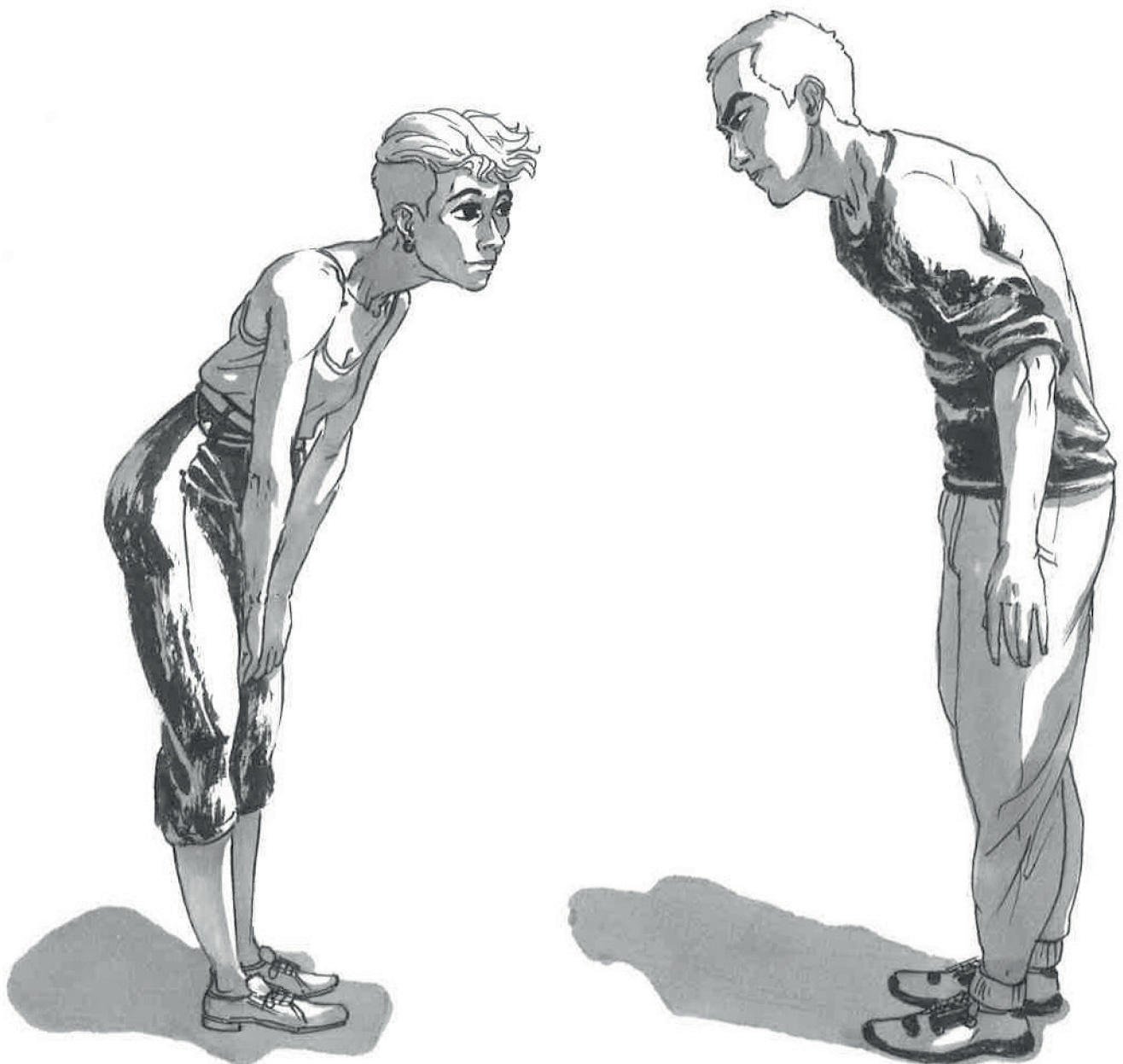


HAJIME!

RECOMMENCER À VIVRE APRÈS
UN TRAUMATISME CRÂNIEN.



POURQUOI CETTE BANDE DESSINÉE ?

Il est riche de partir du témoignage de patients pour faire de la prévention. Pour aborder le sujet des Traumatisés Crâniens, nous, orthophonistes bénévoles de l'Association Orthophonie et Prévention 17, avons demandé à plusieurs de nos patients traumatisés crâniens de partager leur expérience, leur laissant la liberté d'exprimer leur ressenti...

En partant du récit de leur vie, nous voulons sensibiliser le plus de personnes possibles. Leur témoignage permet de se rendre compte de ce qu'ils vivent ou ont vécu à la suite de leur accident. Chaque expérience est unique et nous avons souhaité que chacun de ces patients soit acteur de ce projet, comme ils sont devenus acteur de leur pathologie.

Le but est de redonner confiance aux patients, leur montrer qu'ils ne sont pas seuls et leur permettre de partager leur vécu. Nous espérons que ce projet permettra de soutenir l'entourage dans cette expérience et leur expliquer les séquelles possibles d'un traumatisme crânien (troubles physiques, troubles cognitifs, troubles de l'humeur et du comportement). Enfin, nous voulons faire prendre conscience aux professionnels du corps médical et paramédical (dont nous faisons partie) de la sensibilité/la fragilité des patients et de leur famille, et de l'importance de nos paroles et de nos actes.

A QUI EST DESTINÉE CETTE BANDE DESSINÉE ?

Elle s'adresse aussi bien aux patients victimes de traumatisme crânien, à leur famille, à leur entourage, aux professionnels de santé mais également à tous ceux qui souhaitent en connaître davantage sur cette pathologie. Chacun lira cette Bande Dessinée avec son propre regard, sa propre expérience du traumatisme crânien.

Nous réfléchissons actuellement à ce que l'aventure de cette Bande Dessinée continue... Il nous paraîtrait intéressant de proposer une version numérique et interactive pour en apprendre encore davantage sur le Traumatisme Crânien et les séquelles, ainsi qu'entendre des témoignages de patients et de leur entourage.



Dans l'une des salles de l'hôpital, les adhérents de l'association des aphasiques se réunissent pour discuter de leurs difficultés, échanger sur leurs parcours et partager leurs expériences.

Les membres de ce groupe de parole souffrent tous de séquelles d'un traumatisme crânien.



Le 17 novembre 2016, je me suis rendu à un entraînement de judo sur Bordeaux. J'avais alors 19 ans.



Depuis le début de l'année scolaire, j'avais intégré un BTS hôtellerie-restauration à La Rochelle.



Alors je profitais de chaque petite occasion pour passer du temps avec mes amis.



L'échauffement commence. Quelques tours de tatami, rien de bien méchant.

HAJIME !*



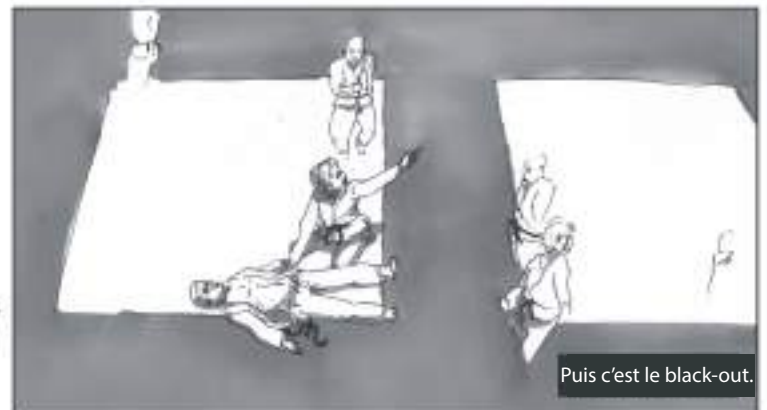
Ça va ?



La tête a tapé...
Aucun mot ne sort.



Puis c'est le black-out.



HAJIME : terme japonais signifiant « début ».





Je n'ai aucun souvenir de l'accident.

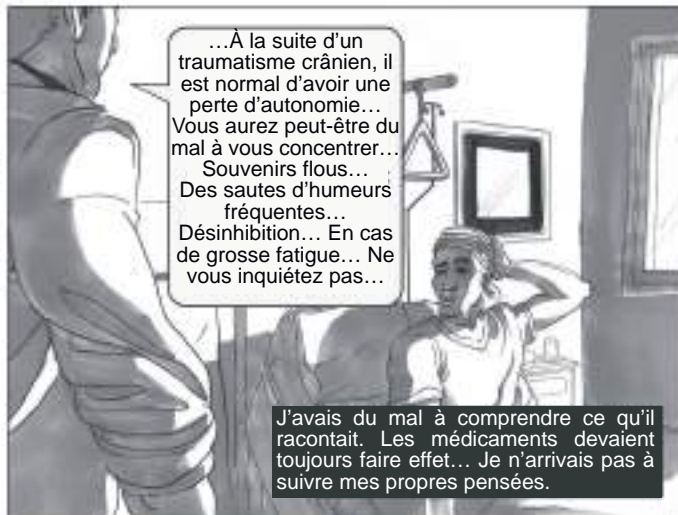
Les médecins m'ont dit que c'était normal.

Ce que je sais... Mes proches me l'ont raconté.



Bonjour Antoine, je suis le médecin qui s'occupe de vous depuis votre arrivée.

J'avais besoin de les voir, de les sentir près de moi. J'étais si heureux de les retrouver...

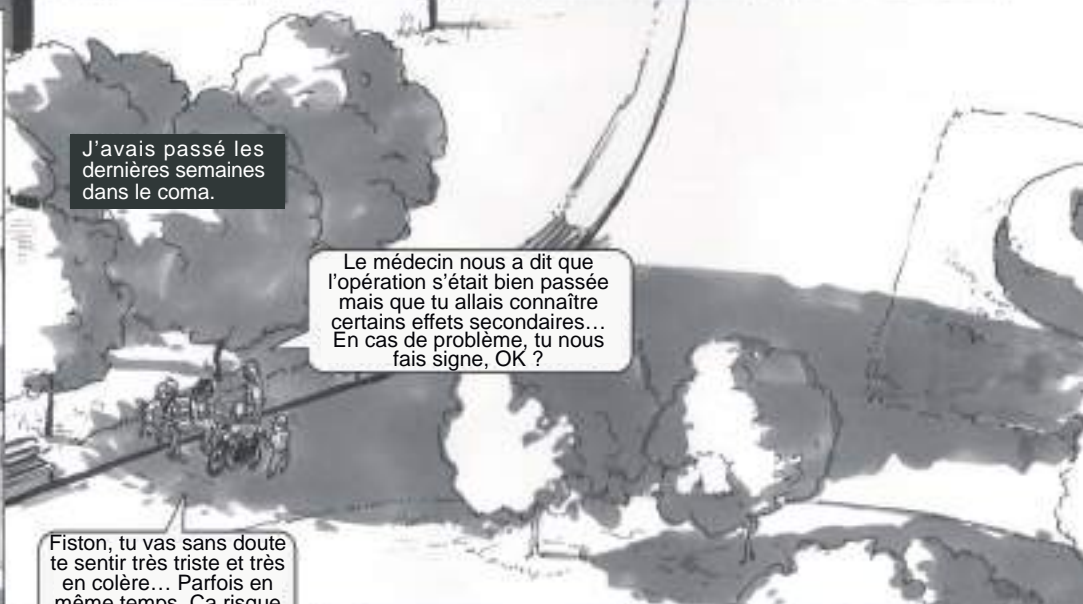


...À la suite d'un traumatisme crânien, il est normal d'avoir une perte d'autonomie... Vous aurez peut-être du mal à vous concentrer... Souvenirs flous... Des sautes d'humeurs fréquentes... Désinhibition... En cas de grosse fatigue... Ne vous inquiétez pas...

J'avais du mal à comprendre ce qu'il racontait. Les médicaments devaient toujours faire effet... Je n'arrivais pas à suivre mes propres pensées.



J'ai tout expliqué à vos parents. Appelez-moi si vous avez des questions.



J'avais passé les dernières semaines dans le coma.

Le médecin nous a dit que l'opération s'était bien passée mais que tu allais connaître certains effets secondaires... En cas de problème, tu nous fais signe, OK ?

Fiston, tu vas sans doute te sentir très triste et très en colère... Parfois en même temps. Ça risque de ne pas être facile au début... Tu m'appelles, d'accord ?



Une semaine plus tard, j'arrivais dans un centre de réadaptation pour personnes cérébrolésées.

Pourquoi ai-je besoin de rester ici avec tous ces gens bizarres ?

Certains patients ne pouvaient plus bouger ou parler. D'autres s'énermaient et criaient. Pas facile de cohabiter quand personne ne se ressemble...

J'en avais marre... Les jours passaient et se ressemblaient. Je me demandais si, en sortant, je récupérerai ma vie d'avant ?

Puis j'ai compris que je n'étais plus le même qu'avant. Je n'avais plus le même caractère, plus les mêmes réactions.

Qu'est-ce qu'ils font là ?

Qu'est-c'que vous foutez là ?

Tu sais, tout le monde ne parle que de toi à l'école.

C'est vrai ! On se faisait un sang d'encre... Je suis content de te voir en grande forme !

En forme ? Vraiment ?

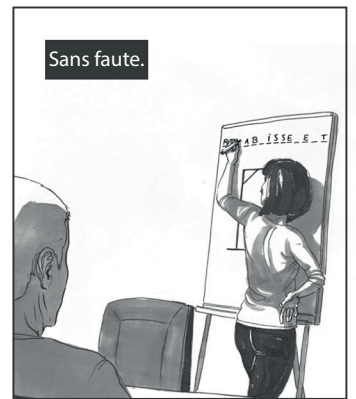
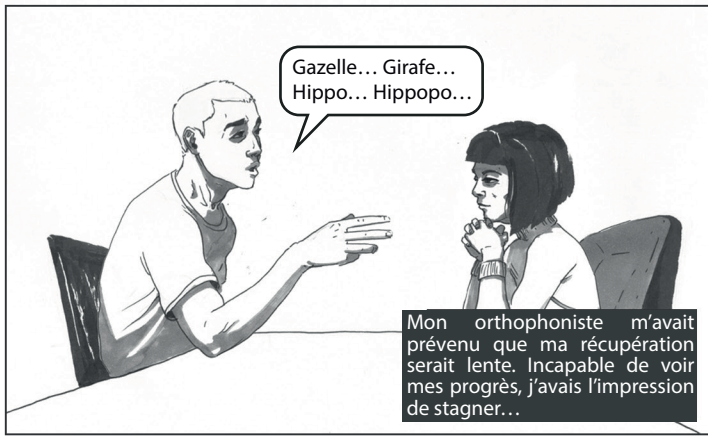
On pense beaucoup à toi, tu sais ? Toute la promo t'a écrit une lettre.

Je suis très content pour vous, vous pouvez rassurer tout le monde. Mais je suis un peu fatigué là, donc vous devriez y aller.

Qu'est-ce qu'il t'arrive Antoine ? On a fait quelque chose de mal ?

Laissez tomber. Vous ne pouvez pas comprendre...





Je commençais à prendre conscience que l'hôtellerie, ce n'était plus pour moi. Avec mes problèmes de mémoire, de concentration, de fatigue... Tout ce stress, cette pression, je devais tirer un trait sur ce projet, sur cette vie.





Après avoir longuement réfléchi, j'ai maintenant envie d'aider les enfants en situation de handicap. C'est grâce aux thérapeutes, et surtout au soutien sans faille de ma famille et de mes amis que j'en suis là aujourd'hui.

Merci Antoine pour ce témoignage très inspirant. Virginie, tu voulais rebondir ?



Tu as eu de la chance d'être tombé sur des personnes aussi bienveillantes. Mais ce n'est pas toujours le cas...



Il y a quelques années, j'avais beaucoup de mal à m'exprimer... C'était encore difficile pour moi de formuler une phrase complète.



Ce jour-là, j'avais besoin d'un timbre. Et mon mari refusait de s'en occuper pour que j'aie l'acheter toute seule. Il a toujours su comment me motiver. Je décidais de laisser mon pense-bête à la maison, convaincue de pouvoir m'en passer.



Sur le chemin, je n'arrêtais pas de me répéter :

« Auriez-vous un timbre ? »

« Auriez-vous un timbre ? »

« Auriez-vous un timbre ? »

Mais une fois arrivée devant la buraliste...



Plus rien... Je n'arrivais pas à trouver mes mots.



Elle commençait à s'exaspérer, j'étais paralysée.



QU'EST-CE QU'IL VOUS ARRIVE ? VOUS ÊTES BOURÉE OU QUOI ?!



Vraiment ?!

Je vous le jure ! Ça ne s'invente pas...



C'est moche... Comment t'as réagi ?



En rentrant, j'étais effondrée. Mais mon mari m'a convaincue de retourner la voir pour lui dire ses quatre vérités. Toute remontée, j'allais exiger des excuses quand, tout à coup, les mots sont revenus !



Parfois, ça ne vaut pas le coup de s'énerver.

C'est vrai que c'est déplaisant d'être confronté à l'ignorance des autres. Puisqu'ils ne sont pas au courant de votre situation, il faut s'habituer à leur maladresse quand...

Je ne suis pas d'accord.





Si on s'habitue à la maladresse, on ne peut plus se laisser surprendre. Personnellement, ce qui m'a le plus aidée dans mon rétablissement, ce n'est pas le manque de tact des autres mais des remarques anodines. Je pense qu'il y a des « bonnes maladresses », toutes simples et naïves qui peuvent faire du bien.



Tout à l'heure par exemple, je prenais le bus pour venir ici.



Ne t'en fais pas, je fais toujours attention. Oui chéri, promis. Je t'appelle quand je rentre.



Le chauffeur m'a entendue parler au téléphone.



Vous savez, on est mieux ici qu'en Angleterre !



À cause de ma prononciation, il a cru que j'étais une touriste.

Et puis avec ce beau temps, votre ami devrait être content de vous savoir au soleil !

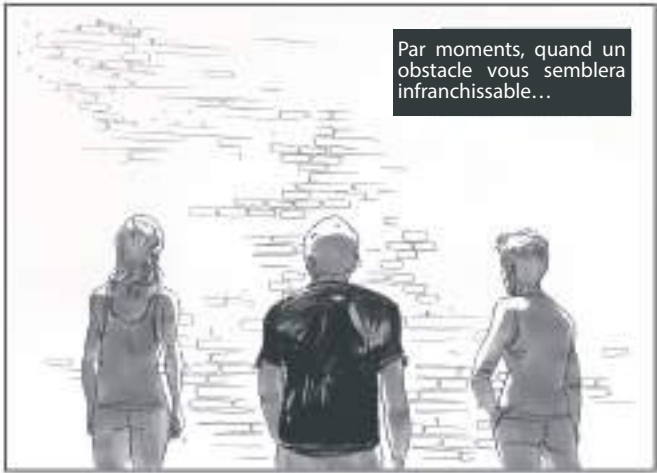


Pour lui, je n'étais pas une traumatisée, une aphasique ou une handicapée. Juste une étrangère avec un drôle d'accent.

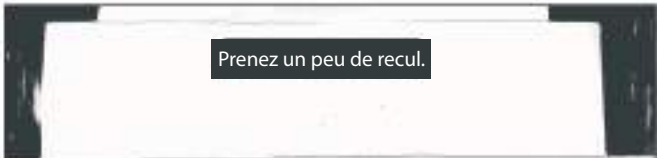
Virginie et Stéphanie ont mis le doigt sur quelque chose d'important. Vous avez tous et toutes vécu une expérience qui a profondément changé votre perception de vous-même. Certaines personnes l'accepteront plus facilement que d'autres...



Par moments, quand un obstacle vous semblera infranchissable...



Prenez un peu de recul.



La route qui mène au rétablissement est longue et sinueuse. Il y a peu de chances que vous récupériez votre vie d'avant... Mais vous n'êtes pas seuls.

Vos amis, votre famille, les membres de ce groupe seront là pour vous accompagner et franchir ces étapes.

Votre traumatisme est un détour inattendu... Cela vous demandera du temps pour l'accepter mais je vous souhaite le meilleur pour envisager cette nouvelle vie.

Et sachez qu'il est possible de l'aimer cette nouvelle vie, tout autant que la première, mais différemment...



Ce projet n'aurait pu prendre vie sans la parole de Virginie et d'Antoine.
OP 17 les remercie chaleureusement pour ces moments de partage et ces leçons de vie.

Pour toutes les questions ou informations complémentaires concernant le traumatisme crânien, vous pouvez consulter les sites op17.fr, allo-ortho.com, France-traumatisme-cranien.fr ou le blog du groupe des aphasiques aphasie17.eklablog.com

Une BD réalisée par l'équipe Projet BD@
GESTION DE PROJET - FLORENT ROMANO
SCÉNARISATION - VIN HALLUCINET
ILLUSTRATIONS - LUC HALLUCINET

